

Lundi 22 octobre 2018

CONSULTATION CITOYENNE

10 étudiants

1. ACCUEIL DES PARTICIPANTS

Accueil par

2. MOT D'ACCUEIL DE PAYRE

Très heureux qu'on héberge, qu'on accueille cette consultation citoyenne. Début d'une séquence qui sera animée et nourrie, pour la campagne pour les élections au PE. Moment important dans un IEP, surtout comme le notre.

Remercie Rose Bergé et l'association e.society. Remercie Romain Gerardi. Tous deux ont porté cette organisation, chose importante et dans l'esprit de ce qu'on essaye de faire.

Remerciement des intervenants. Cyprien Debros, président des jeunes européens du Rhône. A Charles (ou Pierre) Le Mouel, à Audrey Soria (consultante en affaires européennes), à Julien Ranc, président du mouvement européen du Rhône, et un grand merci à Cécile Robert, enseignante en sciences politiques ici et la base de l'Europe à Sciences Po.

C'est un moment important, ce n'est qu'un début. Au cours de l'année, ce serait bien de voir des candidats sur les différentes listes, pour confronter des regards et des positions différentes sur l'Europe. Afin de susciter un intérêt pour cette élection qui a du mal à avoir un taux de participation important.

3. PRESENTATION DE PIERRE LE MOUEL

Remercie à la venue pour la consultation citoyenne. C'est la mission du président de la république et a été mis en place à l'échelle de la France et de l'UE. Le principe est de faire des événements 1053 en tout, qui ont été labélisés, afin de donner la parole aux citoyens pour écouter ce qu'ils ont à dire et pour prendre cela en compte.

Il y a des consultations dans les 27 EM et cela permettra ensuite de faire une restitution nationale et ensuite une restitution européenne.

4. PRESENTATION EVENEMENT

Rose Bergé, parle d'un dialogue de tous, entre tous, avec tout le monde au même niveau. Comment expliquer le paradoxe : les français sont intéressés par l'Europe mais semblent dériver

Yanis : méconnaissance des institutions, on a la chance de les avoir, surtout le PE, mais pourtant, il existe ce discours faisant que les gens se disent « ca ne sert à rien d'aller voter », ce sont les technocrates qui décident de tout. La méconnaissance du fonctionnement fait que les gens ne vont pas voter .

Romain : méconnaissance ?

Cyprien : oui, nous avons ressentis une méconnaissance. Intervention en collège et lycée. Collège c'est normal, mais au lycée, le public est composé de prochains votants. Beaucoup de méconnaissance, en partie à cause de l'éducation nationale. Les livres d'histoire parlent seulement de la post 2GM, avec Maastricht. Plus la structure est éloignée, plus on a pas envie de voter pour eux. Ce qui permet le développement des discours anti-europe

Thibault : comment cela se fait que les matières européennes ne soient pas enseignées hors DEEE au premier cycle et dans un master seulement au second cycle ?

Cécile : désintérêt et la méconnaissance n'est pas à quantifier au fonctionnement des IEP. Mais votre remarque est juste, on pourrait introduire et avoir un cours général sur l'UE, mais cela reflète que ce n'est pas considéré comme un élément impératif à connaître et mobiliser autant que l'économie ou des outils du droit administratif. Cependant c'est ponctuel, ça n'a pas été toujours le cas. Il existe le DEEE qui traite des institutions européennes.

Julie : réponse à Cyprien, les discours anti europe doivent être pris en compte et les ignorer est nourrir la réflexion eurosceptique. Moi même je suis pro européenne, mais j'admets ses défauts, surtout le fait qu'elle soit trop néolibérale. Hamon, mélanchon ont un discours ambigu. Ils ne réfutent pas le projet mais réfutent son orientation aujourd'hui. Les personnes ayant la sensibilité à gauche se trouvent perdues. Il y a une perte de l'électorat de gauche qui pourrait être pro européen, mais qui ne se reconnaît pas dans cette europe.

Romain : europe trop libérale et pas assez sofi.

Sofia : économie est néolibérale. Sur l'europe social, ce n'est pas une compétence communautaire. C'est donc reprocher aux EM de ne pas avoir conféré cette compétence à l'UE. Lorsque cette compétence sera attribuée, l'Europe s'en chargera. On peut également être pro-européen et la critiquer. Dans l'échange et les dialogues, ont nourri nos réflexions pour avancer.

Pierre : d'où l'existence des consultations citoyennes, pour permettre aux gens de se renseigner sur l'Europe. Pour vous qu'est ce qui fait que l'UE pourrait remobiliser un électorat plus axé sur les parties sociales ? Comment changer cela ?

Thibault : avec les dernières élections en Allemagne, en Espagne, l'Europe sociale mobilise les verts aussi. Les seuls à proposer un projet d'une nouvelle europe. L'écologie politique au niveau européen permet d'être une alternative à l'Europe néolibérale.

Pierre : rebondit sur la question des verts All, mais tous les Em ont des cultures différentes. Mais les verts allemands sont conservateurs et pas vraiment axés sur le social.

Julie : rebondit, les verts all sont particuliers, mais les verts sont les seuls à mettre en place une liste transnationale. Des listes transnationales seraient plus proches des systèmes nationaux, ce serait beaucoup plus clair pour les citoyens. Il faut que les citoyens soit avertis sur ce qui se passe au PE, processus de clarification, aussi sur le fait que le PE doit valider la composition de la Commission, ce serait plus clair.

Julien : souhaite réagir sur la première partie > qui peut-être intéressé par le fonctionnement européen ? c'est trop compliqué, c'est normal. Déjà qu'ils ont du mal à retenir le nom du PM, alors imaginons au niveau européen. Il est difficile de vendre des institutions, qui n'intéresse pas l'électorat moyen. De plus on a des partis politiques qui préparent les élections européennes à la dernière limite. Une stratégie française à changer. Et enfin comment mobiliser alors que le PE a des pouvoirs très limités, avec des EM qui décident au final. Débat très franco-français (64% français attachés à la Fr / en même temps, la priorité est le DD) mais à l'échelle européenne la priorité est l'immigration. C'est compliqué, d'autant qu'on a pas de grands politiques européens.

Sofia : complexité de l'UE, vous êtes à l'IEP et compétent, mais demandez aux citoyens s'ils connaissent les fonctionnements français. On ne connaît pas bien les institutions. Il faut qu'on intéresse à l'UE la rendre plus visible, la dédramatiser sur le fond. La France seule ne pèse pas, c'est bien d'être européen pour peser face à la Chine et aux EU. L'Europe n'est pas que la France, ce regard ne doit pas être franco-centré. 27 cultures, histoires nationales différentes. Une solution que le journal de TF1 consacre 5min par jour sur son journal à l'UE. Mais je crains que l'Europe ne reste sur Arte ou sur publicsenat.

Pierre Elie : préfère les reportages sur le paté en croûte. Romain parlait de communication, mais je pense qu'il y a autre chose, au fondement de l'Europe, des Etats, souverains. La clé ne serait pas donner un peu plus de souveraineté à l'UE ? avec la défense européenne ? pour lui donner plus de pouvoir, plus d'impact et plus de légitimité ?

Romain : c'est un peu le projet non ? la question ré-émerge l'année passée, notamment avec le projet d'achat d'avion commun ? Une armée européenne serait-elle une première solution ?

Sofia : ce ne serait pas une armée pour faire la guerre mais ce serait différent. Vraie défense, vraie diplomatie européenne. Il faut « juste » changer les traités. Peut être que de cercle en cercle on arrivera à faire une défense européenne.

Pierre : rebondit sur les politiques de souveraineté et régaliennes. L'euro est déjà une politique régalienne. D'autres pistes à développer hors défense et monnaie, pour donner plus de souveraineté à l'Europe ?

Cécile : Réagit sur la communication, c'est vrai elle est insuffisante. Effectivement il y a des enjeux IMP de relais nationaux, mais si quelqu'un se déplace aux urnes c'est car il pense qu'il y a une offre politique qui le mobilise et une offre politique qui

pourrait peser. C'est la question de la place du parlement dans le processus décisionnel. Il adhère à un programme politique, une manière de représenter l'Europe. Mais les taux de participation révèlent qu'ils pensent avoir peu de prises sur les processus. Peu de débat politique très précis sur les enjeux de la décision de la BCE et autres. L'offre politique est décisive, comme le sentiment de pouvoir avec sa voix jouer sur le processus européen

Inconnu : ce qu'il manque le plus, c'est de l'information et un réel pouvoir démocratique qui pourrait se mettre en place autre part que lors des élections européennes ; pourquoi pas une numérisation du vote, pour permettre au citoyen d'être plus informé, plus rapidement et éventuellement de voter.

Yanis : la consultation permet de voter. Se poser la question de ce qui fait voter les citoyens et aussi se poser la question de ce qui ne fait pas voter. Deux messages, certains pays pratiquent des politiques fiscales pour récupérer des entreprises, il y a une compétition interne dans l'Europe. Une politique fiscale commune pourrait aider.

Sofia : la difficulté est dans les traités. Il faudrait changer le T. de Lisbonne

Cécile : il faut se questionner sur ce qu'est l'Europe. On ne sait pas de qui on parle lorsqu'on parle de l'UE. On laisse entendre qu'il s'agit d'une compétition > elle favorise la mise en compétition des pays. Il faut faire quelque chose entre le succès des politiques nationalistes, et qu'il faudrait donner une autre image. Qu'est ce que ça laisse entendre aux citoyens ? Le vote au parlement pour le Glyphosate par exemple. En dépit des mobilisations, il se passe de toute façon des choses que les citoyens ont le sentiment de ne pas maîtriser.

Thibault : qu'est ce qu'il ne fait pas voter les gens ? Il n'y a de spectaculaire ni de sexy contrairement au Brexit ou la Hongrie et la Pologne. L'écologie c'est sexy, le glyphosate ça a fait beaucoup parler, on ne comprenait pas les enjeux de l'interdiction. Qu'est ce qui manque ? un vrai visage sur l'action étrangère ! On a beaucoup parlé de l'Iran avec la Clause de sauvegarde, les lois de blocages, l'Europe se rassemble face à l'UE. Pourquoi pas imaginer une protection diplomatique européenne. Mais nous on a juste des partis qui proposent des choses sur les tailles de patate. C'est beaucoup trop technique et ça manque de mesures symboliques.

Julie : Réponse, mais le problème est que les choses sexy ne sont pas déléguées à l'UE. Donc il n'y aura pas d'enjeu plus IMP si on ne tend pas vers un problème de fédération. Mais la fédération a besoin du peuple européen pour se mettre en place, mais on arrive pas à intéresser le peuple européen sur ces enjeux. D'où le cercle vicieux et le fait que ce serait dangereux. Il faut un intérêt du peuple européen.

Julien : on se pose la question de manière trop technique. Fédération ? Machines ? Mais on est dans une Europe des Etats, donc les élections européennes ne sont pas importantes. Il ne faut pas faire de l'Union européenne un non enjeu. Avant de parler de l'Europe de la défense, pourquoi ne pas essayer de faire fonctionner ce qui ne marche pas. Le plombier polonais n'est jamais arrivé.

Hadrien : sur le non engagement c'est aussi une volonté, une revendication, l'Europe a une image négative. Surtout avec l'exemple de la Grèce.

Julien : il faut une véritable pensée européenne. Mais aujourd'hui, en France on n'a pas.

18 :05 : gabriel est proche du sommeil.

Cyprien : ne pensez-vous pas qu'il y aura un vote de vengeance contre le président de la République ? Pensez-vous vraiment que les citoyens vont pas voter pour ou contre le président de la Rep ?

Yanis : ça existe, c'est vérifié presque à chaque fois. Ce nouveau cas de figure, des forces à droites ou à gauche pas trop au trop de leurs formes sachant que ce parti centriste promet une europe semblable à celle d'aujourd'hui.

Cécile : rebondir sur la question du sexy. Besoin de plusieurs figures politiques européennes aux pdv différents. Tout peut être sexy, mais il faut un projet politique devant donner la priorité. Mettre du sens dans des mesures pour les rendre sexy.

Romain : il faut savoir que beaucoup d'acquis nous impactent directement. Gratuité dans les musées nationaux ... mais est ce que les gens le savent ? S'en rendent-ils vraiment compte ? Est-simplement un devoir de pédagogie

Gabriel : depuis tout à l'heure on parle de l'obstacle des traités, de la communication et du JT de TF1, mais en vérité ce n'est pas anodin. C'est possible de faire quelque chose de concret rapidement, rien que diffusé plus d'informations sur ce que fait l'Europe. L'Europe mets en place de politiques. Effet boule de neige ? Les gens pourront prendre des avis, à en parler, et cela amènera l'intérêt des gens pour les élections. Et entrer dans un cycle vertueux. Il y a de quoi faire pour que les politiques européennes plaisent.

Sofia : aujourd'hui lancement d'une politique de la CE « L'europe nous protège », à voir la chaine youtube et le facebook. On est de plus en plus sur du concret et de la solidarité. Mais la communication de la CE doit être identiques dans les 27 pays.

Inconnu : former les gens au fonctionnement de l'Europe et à tout ce que l'Europe fait et peu faire. Mais les responsables de l'Europe pourraient faire quelque chose. Les médias et la politique. Une chose novateur serait : plutôt que des leaders se battants sur des grandes idées, ne pas lancer un débat collaboratif, et mettre en place des outils pour une vraie démocratie et amène des consession et un vrai projet commun.

Julien : le problème n'est-il pas « professionnel de la politique » ? Mais qu'elle est votre position sur le vote obligatoire ?

Lou : vote obligatoire utile, seulement si reconnaissance vote blanc et nul.

Thibault : j'ai vécu en belgique, pendant les communales, c'était obligatoire, et ça emmerdait tout le monde, dans le bureau, c'est embetant pour quelques étudiants devant bosser les examens, mais au moins les gens en parlaient. C'est pénible, mais s'il faut passer par là, personnellement je suis pour.

Sofia : mais il y a des tactiques pour ne pas voter et contourner l'obligation.

Cyprien : le mieux est-il qu'il ne faut pas qu'il aille voter ? ou bien qu'il aille voter sans savoir pour qui ?

Pierre Elie : si on écoute tout le monde, il faut médiatiser, mettre en place des mesures performative, mais comment faire pour faire voter ? Mais ce n'est pas aussi simple.

Pierre : débat télévisé entre les commissaires, entre tous Etats et Australie, d'énormes efforts fait.

Pierre Elie : c'est un contre-exemple, ça montre qu'on est dans la recherche de l'information. Pas de communication.

Cécile : l'UE fabrique des produits à destination des citoyens mais bon il y a une très faible présence de l'UE, à contrario de la campagne présidentielle. Parmi les acteurs qui s'opposent, on a les partis politiques nationaux.

Romain : cette année, une seule liste en France. Est-ce une bonne chose ? Plus de visibilité ? mais qui seront ces personnes sur la liste ? Plus compétentes ? Liste paneuropéenne ? une piste ?

Cyprien : rebondit sur les élections nationales, cela favorisera le débat ? comme en 2017 le débat à 11 ; puis le débat d'entre deux tours. Il faut regarder la qualité des débats sur l'Europe, médiocre.

Romain : comment faire pour émerger des personnes qui sont compétentes ? Pourquoi on y arrive pas ?

Julien : le système parlementaire est très intéressant, un mix parfois déroutant, avec des rédactions faites avec des échanges majorités-oppositions ... mais manque de fonds et de réflexion pour les projets. Le PE n'est pas visible. Les français aiment la politique culturellement. Le vote obligatoire peut être intéressant. On paye aussi de notre manque de courage.

Inconnue : la question de la politique migratoire européenne met en évidence d'absence de souffre de l'UE → comment peut on inciter des citoyens à voter pour un projet collaboratif qui dans les faits est seulement clivant.

Cécile : échec de la résolution de la crise migratoire. Est ce que cela vous affecte personnellement ?

Julie : oui car je suis très engagée.

Sofia : pour l'eurobarometre, immigration problématique IMP.

Bref tout le monde est d'accord pour dire que l'immigration, malheureusement a rassemblé.

Cyprien : parle de l'écologie, existe il une forme de peur, de paralysie, d'autocensure de la part des électeurs ?

Julien : on paye de notre engagement.

Cyprien : les jeunes européens sont la branche jeune du mouvement européen. Au niveau associatif c'est compliqué.

Sofia : l'Europe n'est pas que des ratages, il y a aussi des choses sympa.

Romain : erasmus, système LMD, permet automatiquement de candidater pour des écoles européennes.

Cyprien : les pictogrammes sur les jeux européens.

Romain : système média, europe créative, beaucoup de financement par IUE. Des choses concrètes, au quotidien.

Inconnue 2 : est-ce le rôle des médias de faire le boulot de l'europe ?

Sofia : les médias informent, ils ne communiquent pas.

Pierre : pour revenir sur la question des médias, est-ce qu'on a des reportages sur les accords du vendredi saint ? Ou devons nous tracer la frontière de l'Europe ? Entre GB et Lettons ? Qu'est ce qui fait la communauté des européens.

Julie : manque de représentativité

Julien : on a des médias en France, mais en All, effort de neutralité pour les médias. Il faut se poser la question sur la ligne de conduite des médias. Crise de l'engagement. Besoin de moyens donnés aux associations. Les moyens publics pour donner des info sur l'UE sont drastiquement réduits.

Luca : j'ai la chance d'avoir la double antinationalité franco-italienne et j'ai voté. Il y a toutes les chaînes de berlusconi. C'est normal qu'on est la lega et M5S, les JT marquent les gens.

5. CLOTURE : CONCLUSION ET REMERCIEMENT

Inconnue : stéphane Bern lance un programme dédié à l'Europe le samedi après-midi. Avant il y avait l'émission de Christine Bravo. S'intéresse à un autre type de profil.

Inconnue 3 : on parle de culture politiques en France, mais fatigue française au niveau des élections. Là on rentre dans un nouveau cycle et les français ne veulent pas s'en informer et l'Europe est monopolisée par les élites. Il faut mieux labéliser l'UE.

Sofia : gare de la part dieu avec énorme panneau avec drapeau européen car l'UE finance une partie de la construction de la gare, également rénovation de logement sociaux. Il y a des actions qui impactent plus les habitants

Cécile : très compliqué de solliciter une parole sur le sujet européen. Espère qu'il y aura d'autres événements, pour décomplexer également sur la connaissance du sujet européen.

Cyprien : content d'être venu, bien qu'on s'exprime tout. Mais comment susciter l'intérêt pour l'UE ? Il faut que l'UE le fasse et que les citoyens s'engagent. Deux mots « engagez-vous » !

Pierre : revient sur la fatigue des élections. Cela fait trois WE de suite qu'il y a des élections IMP dans plusieurs pays. Idée des consultations citoyennes est de savoir ce que les citoyens pensent. Ça fait plaisir de voir des citoyens s'exprimant, avec des PDV positifs et négatifs et avec des propositions intéressantes. Engagez vous.

Romain :